

## Le Comité d'animation du Bourny (Laval) « *Belle aventure collective* »

**L**e 30 septembre 2006, le Comité d'animation du Bourny (CAB) a fêté ses 30 ans « *d'audace et d'engagement citoyen au service du quartier* » lavallois. Pour cette occasion, avec le renfort d'un « *écrivain biographe* » mayennais, le CAB s'est lancé dans une recherche historique sur le quartier et sur l'association, durant environ un an et demi, et en a publié le résultat à son propre compte. L'ouvrage réalisé, *La Belle Aventure Collective du CAB*, contient près de trois cents pages. Il se lit, assure le président de l'époque, Michel Guihard, « *comme un roman* ».

Le CAB a pour originalité d'être à la fois un comité de quartier oeuvrant dans le cadre d'un centre social, mais aussi un club omnisports. Nous suivons Michel Guihard quand il souligne que l'ouvrage raconte une « *histoire vivante et colorée* ». L'ouvrage laissera, est convaincu le président, « *une trace indélébile dans la mémoire collective des habitants du Bourny. Il sera aussi un formidable outil de communication pour mieux faire connaître le CAB* ».

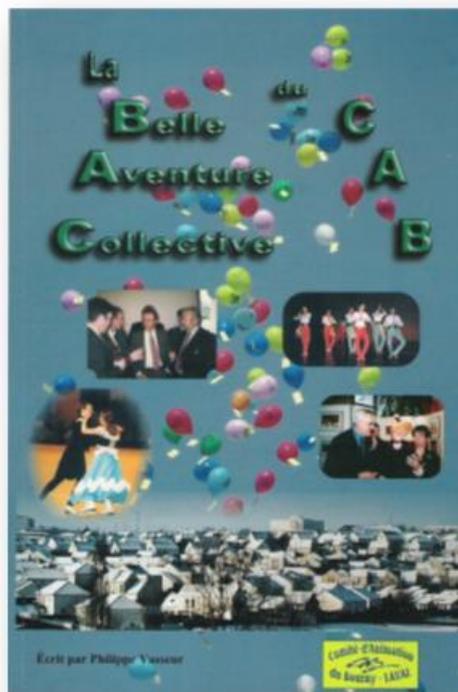
Michel Guihard présente encore l'ouvrage comme « *un récit contemporain, vécu à la source par de*

### L'étude de la dernière chance

En 1976, la ville de Laval soumet au CAB les plans d'un futur centre social. Le projet devait passer comme une lettre à la Poste. Pourtant, il suscite la perplexité. « *Cela ne correspond pas aux besoins prioritaires du quartier (...), écrit le CAB, et ne s'inscrit pas dans une vue d'ensemble (...)* ».

Le projet ne répond pas aux besoins du quartier, mais quels sont précisément ces besoins ? Le CAB se lance alors dans une enquête par questionnaire. Le taux de réponse atteint les 53 %. Les conclusions de ce travail permettent au moins d'identifier les demandes immédiates en termes d'activités et d'y répondre.

Démarre alors une longue concertation, parfois difficile, avec la Municipalité. Elle va durer environ quatre ans. Le « *centre social* » deviendra « *centre socioculturel* », puis finalement « *maison de quartier* ». Le CÉAS de la Mayenne est intervenu dans le quartier durant cette période, à la demande de la ville de Laval. Créé en 1978, le CÉAS est sollicité pour un travail d'observation, puis pour une enquête participative avec la population. Les discussions apportent des éclaircissements, voire des solutions. Le dossier sort de l'impasse dans laquelle il se trouvait. Les négociations avec l'architecte peuvent s'engager au sujet de la conception de la Maison de quartier. Opérationnel dès novembre 1982, l'équipement est officiellement inauguré par Michel Rocard, ministre d'État, le 19 février 1983...



*très nombreux acteurs qui ont accepté de livrer leur témoignage* ». Le plan final découpe l'histoire du CAB en trois chapitres :

- 1) De 1976 à 1982 : une association de quartier militante se crée et se mobilise au nom de ses habitants.
- 2) De 1982 à 1995 : le développement de l'animation en lien avec la Maison de quartier ; le CAB monte en puissance.
- 3) De 1995 à 2006 : les nouveaux défis du Comité, ses perspectives d'avenir.

Une seconde partie relate le parcours des sections et en propose un historique.

L'ouvrage mérite indéniablement de remporter un grand succès auprès de tous les anciens et actuels habitants, voire auprès de tous les acteurs sociaux ou politiques intéressés par la vie associative, la citoyenneté, les démarches participatives. Les habitants mêmes et leur association « représentative » ont en effet joué un rôle important dans la construction du quartier. La Municipalité de l'époque a su encourager et valoriser ce contre-pouvoir quand bien même il dérangeait parfois. Le lecteur peut dégager de profonds enseignements de toute cette « aventure ». L'intérêt de l'ouvrage dépasse bien entendu les frontières du quartier.

### **Des faiblesses admises...**

Pour autant, l'ouvrage n'est pas exempt de quelques imperfections. Il manque peut-être le « coup de patte » de l'historien et/ou du sociologue. Notamment, on regrettera l'absence de sources mentionnées systématiquement. On comprend le souci d'un certain allègement du texte, mais il est dommage de manquer ainsi aux règles habituelles<sup>(1)</sup>. Pour le soixantième anniversaire, en

2036, l'historien verra son travail singulièrement se complexifier, à moins que toutes les archives (transcriptions des entretiens par exemple) ne soient scrupuleusement conservées.

On peut également regretter le manque de lisibilité des reproductions d'article de presse, ou encore l'absence de plans pour illustrer les différentes phases de la construction du quartier.

Cependant, la postface rédigée par le CAB lève toutes les objections. L'association reconnaît que « *malgré tous les soins apportés à la rédaction de ce livre, il n'est pas parfait* ». Et elle invite le lecteur, dans la perspective d'une éventuelle réédition, à signaler, entre autres, oublis et erreurs.

En outre, le CAB reconnaît que son ouvrage « *n'est pas une œuvre scientifique* », et il incite justement étudiants, chercheurs, historiens, sociologues, à poursuivre le travail. Tous seront les bienvenus au Bourny... Le CAB espère, enfin, que la lecture du livre donnera envie aux lecteurs de s'engager dans la vie associative. Là aussi, le CAB saura accueillir...

---

<sup>(1)</sup> – Dommage, peut-être, que le CAB n'ait pas travaillé en partenariat avec le Groupe de recherche sur le mouvement social en Mayenne, ou toute autre association similaire ayant l'expérience des publications historiques.